

■ Polytech Montpellier

Jeunes ingénieurs et futurs citoyens du monde

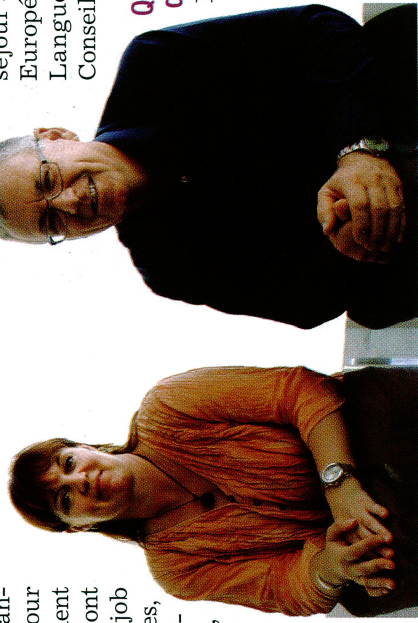


Les ingénieurs sont de plus en plus amenés à travailler dans un contexte européen et international. Aussi, depuis plusieurs années, l'école d'ingénieurs Polytech Montpellier s'est-elle résolument tournée vers l'international. Rencontre avec Serge Pravossoudovitch, directeur de Polytech Montpellier, et Jane Govus, directrice déléguée aux relations internationales.

Comment l'école d'ingénieurs Polytech Montpellier favorise-t-elle concrètement l'ouverture de ses élèves vers l'international ?

Nous tenons à ce que l'ensemble de nos étudiants ait une expérience à l'étranger et ce, dès la première année. Pour cela, nous les informons régulièrement sur toutes les possibilités qui leur sont offertes pour partir à l'étranger : job d'été, bénévolat, actions humanitaires, stage en entreprise, stage en laboratoire universitaire, année de césure, séjour d'études en échange... Nous les conseillons et nous les accompagnons tout au long de leur cursus car, à Polytech Montpellier, l'expérience à l'international est possible pendant les cinq années de la formation d'ingénieur. Nos

étudiants bénéficient par ailleurs du réseau qu'entretient l'école avec une centaine de partenaires universitaires dans le monde, de notre banque de données d'entreprises



Quels sont les pays partenaires de Polytech Montpellier ?

Bien que des accords nous lient à de nombreuses universités internationales, les destinations privilégiées de nos étudiants restent les pays anglo-saxons : Royaume-Uni, Irlande, Canada, États-Unis... Nous avons par exemple un

internationales et de notre réseau d'anciens élèves, dont certains sont en poste à l'étranger. Enfin, s'ils en ont besoin, nous aidons nos élèves à trouver une aide financière pour leur séjour à l'étranger auprès de l'Union Européenne, du CROUS, de la Région Languedoc-Roussillon ou encore du Conseil Général de l'Hérault.

partenariat de double diplôme avec l'Université de Cranfield, en Grande-Bretagne, et l'Université de Sherbrooke, au Canada. Nous développons également des programmes d'échange avec l'Amérique du Sud : Argentine, Chili... et surtout un projet de double diplôme avec le Brésil (BRAFITTEC).

En quoi une expérience à l'international est-elle une valeur ajoutée pour un futur ingénieur ?

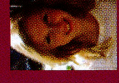
Travailler à l'étranger, ce n'est pas seulement améliorer ses compétences linguistiques. En étant confronté à un nouvel environnement, hors de son pays d'origine, le futur ingénieur développe ses capacités d'adaptation, acquiert de nouvelles pratiques et connaissances, accroît son potentiel d'innovation... Une expérience à l'international, c'est la garantie d'un enrichissement professionnel et personnel. Nous comptons 75 % de mobilités internationales en moyenne dans chaque promotion. Nous avons également mis en place un "certificat international", qui répertorie et

TÉMOIGNAGES



Oriane, étudiante française en stage en Afrique du Sud

« Je suis étudiante sciences et technologies de l'eau. Je suis partie deux mois en Afrique du Sud pour un stage. J'ai travaillé pour un organisme d'Etat, the South African Environmental Observation Network. J'étais placée au bureau de Phalaborwa, dans le parc national Kruger. J'ai travaillé sur différents projets hydrologie et la gestion des ressources en eau. Les gens au bureau étaient très gentils et mon tuteur essayait de m'envoyer le plus souvent sur le terrain. »



Sara, étudiante suédoise de l'Université de Linköping

« Je m'appelle Sara et je suis une étudiante Erasmus à Polytech Montpellier, en 3^e année. Je viens de Suède, où j'étudie à l'Université de Linköping, dans le cadre du programme Industriell Ekonomi, Internationell. C'est un programme d'ingénieur, mais il y a aussi une partie gestion et économie. Ma spécialité est l'électronique. J'ai choisi Polytech Montpellier parce que j'avais entendu par d'autres étudiants Erasmus qu'ils avaient passé une année super ici. Le fait qu'on peut suivre une classe et rencontrer facilement beaucoup d'amis français est génial. J'adore aussi que Montpellier soit dans le sud de la France. »



Gabriela, étudiante brésilienne de l'Université de l'État de Ponta Grossa

« Je suis venue à Polytech Montpellier pour suivre les cours d'ingénierie en sciences et technologies des industries alimentaires en 4^e année, à partir du programme brésilien d'échange Sciences sans frontières. Ma formation sera plus complète parce qu'ici, je peux développer mes connaissances en sciences des aliments et aussi améliorer le côté économique et ingénieur de ma formation. Étudier à l'étranger est très important, surtout quand on est dans une belle ville comme Montpellier, pleine d'étudiants du monde entier. Au-delà d'être important professionnellement, vivre dans un autre pays, connaître une autre culture, c'est bien sûr une expérience personnelle excellente qu'on n'oubliera jamais. Cet ensemble nous permet d'ouvrir notre esprit et de nous préparer pour ce qui nous attend dans le monde. »

valorise les expériences interculturelles et internationales que les étudiants ont accumulé au cours de leur scolarité. Ce certificat est inscrit dans leur supplément au diplôme ; ils peuvent le faire valoir auprès de leurs futurs employeurs. C'est une vraie valeur ajoutée.

L'école reçoit 120 étudiants internationaux par an environ. Comment les accueillez-vous ?

Nous accueillons trois types d'étudiants étrangers : ■ des francophones qui ont candidaté via le réseau des écoles Polytech en vue d'une diplomation ; ■ des étudiants qui suivent un programme d'échange, venant d'une université étrangère avec laquelle nous sommes en partenariat, par exemple dans le cadre d'un programme Erasmus Mundus de l'Université Montpellier 2 ; ■ des non-francophones suivant le programme d'intégration "Mundus". Ils bénéficient alors d'une année de transition pour apprendre le français, harmoniser leurs connaissances scientifiques

et s'insérer dans la filière de leur choix. Tous ces étudiants sont accueillis et suivis, tout au long de la scolarité, par le service des Relations internationales et le Bureau des étudiants. Cet été, grâce à un accord spécifique signé avec l'Oklahoma State University, nous accueillons également une classe entière d'étudiants américains, en mode "summer school".

Vous développez aussi des partenariats avec l'Euro-Méditerranée. Comment ?

Nous sommes effectivement engagés auprès de plusieurs pays du Maghreb et du Moyen-Orient. Nous sommes par exemple porteurs, avec l'Université Montpellier 2, du projet Tempus Défi Averoërs. C'est un projet qui vise à améliorer l'employabilité des jeunes diplômés dans l'espace euro-méditerranéen. Créé avec le soutien de la Commission Européenne pour 4 ans, il a reçu le "Prix du meilleur projet européen 2011".

Contact voir page 46